

Premiers secours :

pour une Europe plus sûre

État des lieux et recommandations



Ce rapport est publié à l'occasion de la Journée mondiale des premiers secours 2009. Bien qu'il se focalise sur les activités de premiers secours en Europe, la plupart de ses recommandations sont également applicables dans les autres parties du monde. Tout en militant pour la promotion des gestes élémentaires de premiers secours en vue de sauver des vies, la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) estime que cette pratique devrait non seulement être accessible à tous – y compris aux plus vulnérables –, mais qu'elle devrait aussi faire partie intégrante

d'une approche élargie de développement. Cette approche met l'accent sur la prévention afin de bâtir des communautés plus sûres et plus résistantes.

Les premiers secours ne sont en aucun cas un substitut aux services d'urgence; ils constituent une étape initiale vitale pour garantir une intervention efficace et rapide propre à limiter les lésions graves et à améliorer les chances de survie. Lorsqu'il s'agit de sauver des vies, une action immédiate et des techniques appropriées sont déterminantes.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

→ Les statistiques relatives aux premiers secours en Europe font ressortir des approches différentes d'un pays à l'autre. Les pays du nord comptent dans l'ensemble une plus forte proportion de leurs populations formées aux premiers secours:

- 95 % en Norvège
- 80 % en Allemagne
- 80 % en Autriche
- 75 % en Islande.

→ La situation est en revanche plus inquiétante sur le reste du continent, beaucoup de pays affichant un pourcentage d'habitants formés aux premiers secours qui ne dépasse pas 5 à 10 %.

→ L'Europe est aujourd'hui confrontée à des défis croissants liés aux facteurs suivants:
vieillesse de la population
accidents de la route
maladies cardio-vasculaires
catastrophes chimiques
et environnementales
consommation d'alcool
chez les jeunes
accidents domestiques.

→ Il faut également envisager le risque que la population du continent ne devienne excessivement dépendante des services d'urgence. La promotion des premiers secours et la formation à ces techniques contribueraient certainement à limiter l'impact des blessures et maladies.

→ Dans cette même perspective, les gouvernements doivent adopter une approche plus dynamique, par exemple en soutenant le principe d'une formation obligatoire aux premiers secours dans les écoles ou pour l'obtention du permis de conduire. Une approche similaire pourrait également être mise en œuvre dans le cadre du lieu de travail.

→ Les personnes formées aux premiers secours devraient en outre suivre des cours de remise à niveau. À cet égard, le présent rapport préconise l'inscription sur les brevets de secourisme d'une date limite au-delà de laquelle les titulaires devraient réactualiser leurs connaissances.

→ Dans le cadre des cours de formation aux premiers secours, on devrait par ailleurs préparer les participants à faire face aux situations traumatisantes susceptibles de compromettre ou perturber leur intervention en cas d'accident.

→ La formation aux premiers secours contribue non seulement à sauver des vies, mais elle constitue aussi un investissement très rentable. En limitant la gravité des blessures, les premiers secours d'urgence permettent en effet d'éviter des traitements médicaux de longue haleine généralement très coûteux.

→ En favorisant la prise de conscience des risques d'accidents à domicile, sur les lieux de travail et sur la voie publique, les premiers secours sont en outre un précieux outil de prévention. Ils sensibilisent les populations aux dangers qui les menacent, en particulier dans les régions exposées aux catastrophes. Des messages de prévention devraient faire partie intégrante de tous les cours de formation aux premiers secours.

Ce document est basé sur un rapport plus technique et plus détaillé intitulé « **First Aid in Europe: Overview and Perspectives** » (Premiers secours en Europe: situation et perspectives) auquel travaillent actuellement Jérémie Carré, le docteur Pascal Cassan et Diane Issard, du Centre européen de référence pour l'éducation aux premiers secours hébergé par la Croix-Rouge française à Paris.

S'il est vrai que le sens de la solidarité communautaire tend à se perdre au sein de nos sociétés modernes, on en trouve encore de remarquables exemples. Ainsi, personne n'a oublié les images de ces citoyens ordinaires assistant et réconfortant les blessés des attentats à la bombe qui ont frappé une gare madrilène en 2004 et la ville de Londres en 2005.

Mais la compassion n'est pas tout. L'efficacité de ces manifestations spontanées d'esprit communautaire a pâti du fait que trop peu de gens possédaient les notions de premiers secours conformes aux besoins des blessés. Une fois que la catastrophe s'est produite, il est évidemment trop tard pour remédier à cette lacune – il faut se préoccuper des premiers secours avant d'être confronté à des accidents et autres tragédies.

Les premiers secours sont aussi importants lors de tragédies de grande envergure comme celles de Londres ou de Madrid que lors d'accidents mineurs. Nous ne devons pas oublier que ceux-ci peuvent avoir des conséquences très graves en l'absence d'une intervention immédiate permise par une connaissance des premiers secours. C'est

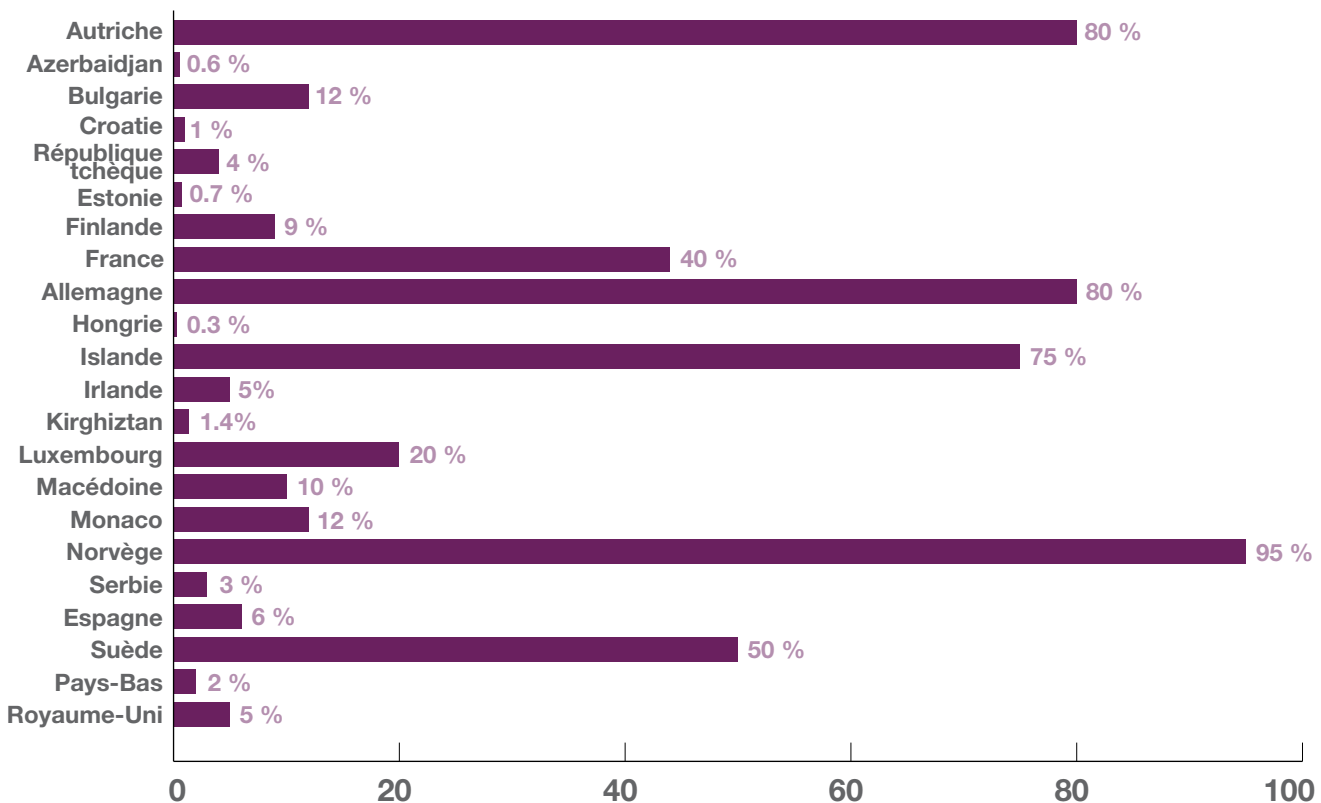
valable non seulement en Europe, mais aussi dans le reste du monde, notamment dans les régions où les services de santé sont moins développés.

Analyse comparée du « paysage européen » des premiers secours

Il est très difficile de dresser un tableau synthétique clair du niveau de développement des premiers secours pour l'ensemble du continent, tout simplement parce qu'il n'existe pas de système centralisé d'information sur le nombre de personnes formées ni sur la qualité des formations dispensées. Si l'on dispose d'études sur les premiers secours en Europe occidentale, les données sont en revanche plus limitées en ce qui concerne l'Europe de l'Est.

Toutefois, les informations compilées par la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et par le Centre européen de référence pour l'éducation aux premiers secours sont suffisantes pour conclure que les niveaux de formation varient sensiblement d'un pays et d'une région à l'autre.

Pourcentage de la population formée aux premiers secours



Source : étude Croix-Rouge Croissant-Rouge, 2006

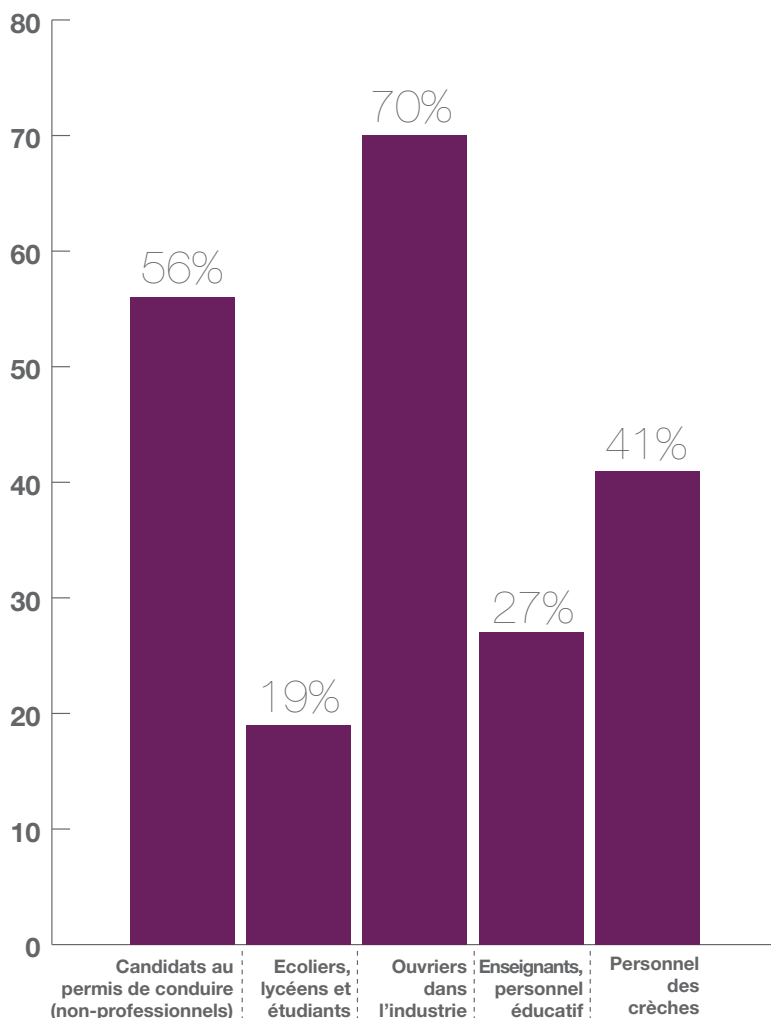
La différence la plus notable s'observe entre le nord et le sud. Avec 95 % de sa population formée aux premiers secours, la Norvège se place nettement en tête des pays qui ont répondu à l'enquête de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, devant l'Allemagne et l'Autriche (80 %). Les autres pays du nord font également bonne figure, notamment l'Islande, avec 75 % des habitants possédant des notions de premiers secours.

Paradoxalement, il ne semble pas y avoir de lien direct entre les niveaux de risque et les niveaux de formation. Ainsi, la Norvège et la Suède figurent dans le peloton de tête pour la formation, alors que les risques aussi bien technologiques que naturels sont beaucoup moins élevés que dans beaucoup d'autres pays.

Comment expliquer un tel fossé? Dans la majorité des pays en tête du classement, il existe des législations qui rendent obligatoire la formation aux premiers secours, que ce soit dans le cadre scolaire, sur les lieux de travail ou pour l'obtention d'un permis de conduire.

La formation obligatoire contribue à rendre les populations concernées moins vulnérables et mieux préparées aux risques. En Autriche, la formation aux premiers secours est un préalable à l'obtention du permis depuis 1973 déjà. En Norvège, les enfants sont éduqués aux techniques de base dans le cadre scolaire. En Hongrie, le gouvernement a autorisé la Croix-Rouge à dispenser des cours aux personnes qui souhaitent passer un permis de conduire. Suivre cette formation est indispensable pour recevoir le permis.

Pourcentage de pays européens ayant une formation obligatoire aux premiers secours



Source : étude Croix-Rouge Croissant-Rouge, 2006

Le fait que 55 % des pays européens aient rendu la formation aux premiers secours obligatoire pour les candidats conducteurs et que 70 % aient fait de même pour le personnel employé dans le secteur industriel est encourageant. Mais il est essentiel de plaider pour une application systématique de cette approche légale à travers tout le continent, de manière à réduire les écarts qui subsistent entre différents pays et régions. Une directive européenne datant de 2003 prévoit d'inclure des notions de secourisme au sein de la formation des chauffeurs professionnels, mais l'obligation d'équiper les véhicules ou les lieux de travail de trousse de premiers secours est loin de prévaloir dans tous les pays, et il n'existe pas de réglementations claires concernant le contenu de telles trousse. La formation est obligatoire dans de nombreux pays pour des catégories professionnelles comme les policiers, les pompiers, les enseignants et les infirmiers, mais il reste encore beaucoup à faire pour étendre l'éducation aux premiers secours à l'ensemble des citoyens, y compris les groupes vulnérables.

Les attitudes vis-à-vis des premiers secours sont également influencées par des facteurs culturels. Dans les pays nordiques et anglo-saxons, les individus tendent à s'engager plus activement au profit de la communauté que dans les pays du sud et de l'est du continent, où les états plus centralisés s'appuient complètement sur leurs services d'urgence. Dans le monde actuel, les gouvernements de ces pays pourraient épargner des ressources, des efforts et sauver des vies humaines en incitant leurs citoyens à s'investir davantage dans la vie communautaire. Le développement de la formation aux premiers secours est un excellent moyen de faire prendre conscience aux individus que leurs compétences et leurs comportements personnels peuvent avoir un im-

Pourquoi les premiers secours sont vitaux

- Le cœur humain cesse de battre dans les quatre minutes qui suivent un arrêt respiratoire.
- Des lésions cérébrales irréversibles peuvent se produire dans les quatre à six minutes qui suivent l'arrêt respiratoire.
- Plus de 50 % des victimes de la route succombent dans les premières minutes qui suivent l'accident.

Ces chiffres illustrent clairement l'importance vitale d'avoir des personnes formées aux premiers secours sur le théâtre des accidents.

pact notable en termes de santé et de sécurité. La FICR estime que chacun a le pouvoir de sauver des vies. Les premiers secours ne se limitent pas à des techniques. Ils sont aussi un acte d'humanité et, à ce titre, une responsabilité essentielle de chacun d'entre nous.

Sauver des vies sur les lieux d'accidents

Nos sociétés modernes sont de plus en plus exposées à des facteurs qui mettent les gens dans des situations potentiellement dangereuses. Ces facteurs de risque peuvent être soit naturels (par exemple, les séismes), soit technologiques (par exemple, un accident dans une usine de produits chimiques). Les uns comme les autres sont susceptibles d'avoir de graves conséquences humaines, économiques et environnementales.

Les accidents peuvent aussi se produire à la maison ou dans la rue. De fait, les accidents de la circulation sont le premier exemple qui vient à l'esprit des gens lorsqu'ils sont interrogés sur les bienfaits des premiers secours. Chaque année, quelque 127 000 personnes sont tuées et environ 2,4 millions sont blessées sur les routes européennes.¹

D'énormes progrès ont pourtant été accomplis au cours des trente dernières années. Pendant cette période, en effet, le trafic a triplé, mais le nombre des décès a été réduit de moitié. Néanmoins, il reste beaucoup à faire non seulement pour rendre les routes plus sûres, mais aussi pour améliorer l'intervention d'urgence, cruciale pour limiter les conséquences des accidents.

En Europe, des études indiquent que plus de 50 % des victimes de la route succombent sur place ou pendant leur évacuation dans les minutes qui suivent l'accident, et 15 % à l'hôpital durant les quatre premières heures.

Toutes les blessures doivent être traitées dans les meilleurs délais, sous peine d'entraîner des conséquences fatales.

L'assistance fournie dans les minutes qui suivent un accident est cruciale pour les blessés, pour leur santé et leur qualité de vie future. Il s'écoule parfois un temps considérable avant l'arrivée des ambulances, mais des interventions décisives peuvent être assurées dans l'intervalle. Ainsi, en cas d'hémorragie, on peut éviter, en exerçant une pression adéquate, que les services d'urgence, aussi rapides soient-ils, n'arrivent que pour constater le décès du blessé. Rien que dans l'Union européenne, des milliers de vies peuvent être sauvées grâce aux connaissances et aux compétences de personnes présentes sur les lieux des accidents.² Faute de premiers secours, en revanche, les victimes de blessures même non fatales risquent de subir des lésions irréversibles.

Le temps de réponse des services d'urgence est évidemment décisif, notamment pour éviter les possibles complications consécutives à des blessures. Dans les zones urbaines des pays à revenus élevés, le délai d'intervention moyen oscille entre six et huit minutes³. En France, les équipes de secours arrivent sur place en moins de 13 minutes et 51 secondes dans 90 % des cas⁴. Dans les zones rurales, en revanche, le temps de réponse est plus important.

En cas de blessure grave, c'est dans les minutes qui suivent l'accident que certaines mesures potentiellement vitales doivent être mises en œuvre⁵. Ainsi, de nombreux décès résultant de l'obstruction des voies respiratoires ou d'hémorragies externes pourraient être évités en agissant sans délai pour rétablir la respiration ou stopper l'écoulement du sang.

La rapidité de ces interventions est une question de vie ou de mort pour de nombreux blessés. Les chances de survie augmentent de façon spectaculaire si une personne présente sur les lieux de l'accident effectue immédiatement les gestes de premiers secours. La rapidité d'action contribue également à limiter la gravité de l'état du blessé à son arrivée à l'hôpital.

1. « Preventing Road Traffic Injury: a Public Health Perspective for Europe », Francesca Racioppi, Lars Eriksson, Claes Tingvall, Andres Villaveces, OMS, 2004

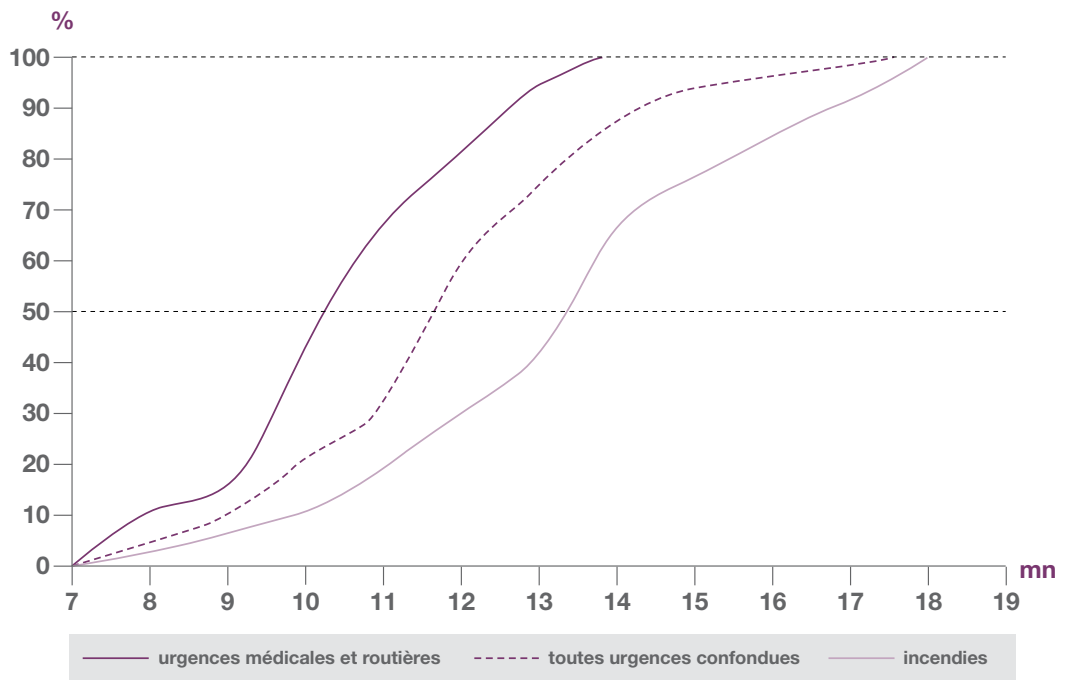
2. « Reducing by a half the number of road traffic victims in the European union until 2010 », European Programme for Road Safety, Commission of the European community, 2003

3. « Prehospital Trauma Life Support », Elsevier, 2004

4. « Les statistiques des services d'incendie et de secours », direction de la Défense et de la sécurité civile, 2008

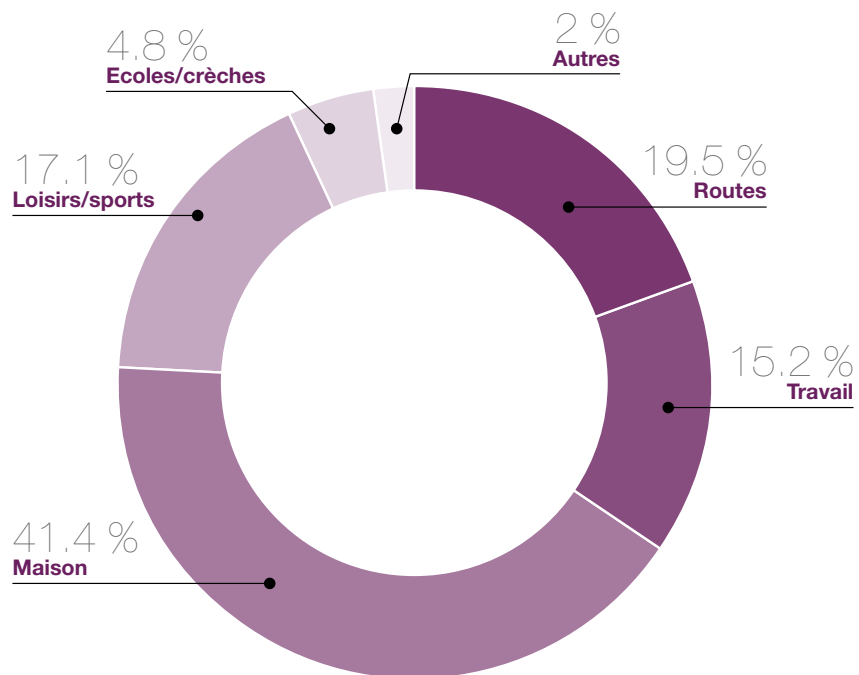
5. « Prehospital trauma care systems », World Health Organization, 2005

Temps d'attente avant l'arrivée des services d'urgence français



Source : « Les statistiques des services d'incendies et de secours »,
Direction de la Défense et de la sécurité civile, 2008

Lieux où l'on se blesse : l'exemple du Royaume-Uni



Source : « Home accident prevention : Strategy & Action Plan 2004 – 2009 », Department of Health,
Social Services, and Public Safety, UK, 2004

Si les premiers secours ne sauraient remplacer les services médicaux d'urgence, ils constituent cependant une contribution initiale efficace et souvent décisive pour la survie et le bien-être futur des accidentés.

La maison, lieu à risque

La route n'est toutefois pas l'unique endroit où les gestes de premiers secours permettent de limiter les conséquences – y compris fatales – des blessures. L'autre lieu à haut risque d'accidents est la maison. Qui n'a pas le souvenir de coupures, entorses, fractures ou autres brûlures survenues sous son toit en bricolant, en jouant ou en faisant la cuisine?

La plupart des accidents se produisent dans des endroits où les gens se sentent en sécurité – le domicile ne fait pas exception. Cela va des crises cardiaques aux étouffements, en passant par les accidents de jeu, les coupures et les brûlures. Le graphique ci-contre montre que, au Royaume-Uni, 41,4 % des accidents ont lieu à domicile, contre 19,5 % sur les routes. Chaque année, les hôpitaux de l'Union européenne soignent quelque 20,2 millions de personnes victimes d'accidents domestiques et de loisirs.

Qu'ils surviennent sur la voie publique ou à domicile, les arrêts cardiaques doivent être traités sans le moindre délai, comme le confirment clairement les données suivantes publiées par l'American Heart Association :

à défaut de premiers secours immédiatement après un arrêt cardiaque, les chances de survie du sujet diminuent de 7 % par minute jusqu'à la défibrillation. Peu de tentatives de réanimation aboutissent si le patient n'a pas bénéficié de premiers secours et d'une défibrillation dans les minutes qui ont suivi l'attaque. La réanimation cardio-pulmonaire pratiquée immédiatement par une personne compétente peut doubler les chances de survie, car elle aide à assurer la continuité de l'irrigation sanguine du cœur et du cerveau et augmente la durée d'efficacité potentielle des électrochocs produits par la défibrillation. Étant donné que le processus de mort cérébrale se déclenche quatre à six minutes après un arrêt cardiaque en l'absence de réanimation cardio-pulmonaire et de défibrillation durant cet intervalle, et que le cœur humain cesse de battre dans les quatre minutes qui suivent l'arrêt respiratoire, le rôle vital des premiers secours apparaît évident.

L'évolution des habitudes alimentaires et le développement de l'alcoolisme social constituent également des causes d'inquiétude. L'obésité ne cesse de gagner du terrain dans les pays européens, ce qui entraînera dans les décennies à venir de sérieuses conséquences pour les systèmes de santé qui seront confrontés à une augmentation dramatique des problèmes cardiaques, du diabète et du cholestérol sanguin. La formation aux premiers secours n'est pas seulement importante en cas d'accident, elle contribue aussi à encourager des modes de vie plus sains.

Autres menaces

Outre l'augmentation des maladies cardio-vasculaires, les pays européens sont exposés à d'autres menaces qui militent en faveur du développement de la formation aux premiers secours.

Le vieillissement de la population en est une. Au cours des cinquante dernières années, le nombre des personnes âgées a plus que doublé, passant de 46 à 112 millions; leur pourcentage a suivi une évolution similaire, passant de 8 pour 100 en 1950 à 14 % en 2000⁶. On estime que l'Europe restera jusqu'au milieu du 21^e siècle la partie du monde à plus forte proportion de personnes âgées, avec un pourcentage qui va encore doubler au cours des cinquante prochaines années pour atteindre 28 % de la population totale. Cette tendance est alarmante, parce que les personnes âgées constituent – avec les enfants – le groupe le plus exposé, notamment aux accidents domestiques et de loisir. De fait, elles subissent plus de 50 % des accidents à domicile, 20 % des accidents sur la voie publique et 10 % des accidents dans les commerces⁷.

La consommation en forte hausse de drogue et d'alcool pourrait également avoir des conséquences dramatiques et nécessiter des interventions accrues de premiers secours.

Cela vaut en particulier pour le phénomène des souleries de groupe. Cette pratique extrêmement dangereuse qui consiste à s'enivrer le plus rapidement possible, provoquant fréquemment des comas éthyliques, devient de plus en plus courante parmi les adolescents et les jeunes adultes. Là encore, le fait de pouvoir compter sur la présence parmi ces groupes d'individus conscients des risques et capables de secourir les victimes d'excès permettrait de limiter le nombre de graves conséquences médicales et de décès.

6. « Active ageing in Europe », Volume 1, Population studies, No. 41, Dragana Avramov and Miroslava Maskova, Council of Europe Publishing

7. « The DG Sanco injury database » (Euro-IDB), Rupert Kisser, Robert Bauer, Institute « Sicher Leben », Vienna, April 2004



BRIAN ARTHUR/CRONIX-ROUBE IRLANDAISE

Risques météorologiques et technologiques

La diversité géophysique et climatique de l'Europe fait que le continent est exposé à un vaste éventail d'événements naturels extrêmes. Du fait des importants bassins fluviaux qui irriguent l'ouest, le centre et l'est, de nombreuses régions sont vulnérables aux inondations. Le sud est sujet aux sécheresses, les pays méditerranéens et orientaux aux feux de forêts, l'ouest et les îles britanniques aux tempêtes, les massifs montagneux comme les Alpes, les Pyrénées et les Carpates, aux avalanches. D'autres zones, comme les parties centrale et orientale de la Méditerranée, présentent de forts risques d'activité sismique et volcanique. Bien qu'il soit encore trop tôt pour tirer les enseignements scientifiques des effets potentiels du changement climatique, il est toutefois évident que les

catastrophes naturelles tendent à augmenter de fréquence et d'intensité, qu'il s'agisse d'inondations, de vagues de chaleur ou d'incendies de forêts de grande ampleur comme ceux qui ont ravagé ces dernières années des pays comme le Portugal et la Grèce, avec de très lourdes conséquences écologiques, financières et, parfois, humaines.

Ces trente dernières années ont aussi été marquées par une augmentation des accidents technologiques. Les menaces dans ce domaine abondent, que ce soit au niveau des centrales nucléaires comme celle de Tchernobyl, dans le cadre du transport de matières dangereuses ou de la production industrielle. Incendies et explosions représentent la moitié des accidents industriels enregistrés en Europe au cours des deux dernières décennies⁸.

Dans un tel contexte, il est crucial que les habitants des régions à risque soient initiés aux pre-

.....
⁸. Mapping the impacts of recent natural disasters and technological accidents in Europe, European environment agency, Environmental issue report No 35, 2003

miers secours. Ils doivent être familiarisés avec les techniques vitales qui permettent de pallier les délais d'évacuation des malades ou des blessés vers les établissements médicaux. Quand les services d'urgence sont débordés, les personnes possédant des compétences en premiers secours peuvent jouer un rôle essentiel.

Importance des connaissances de base

Nous avons déjà insisté sur la nécessité de promouvoir une formation systématique aux premiers secours dans le cadre scolaire et en vue de l'obtention du permis de conduire. De nos jours, les enfants ont des connaissances multiples. Ils maîtrisent, notamment, les technologies modernes qui leur ouvrent de formidables possibilités. Mais sont-ils capables de réagir rapidement et efficacement face à une situation potentiellement mortelle? Connaissent-ils les mesures décisives à prendre en cas d'hémorragie, de fracture ou d'étouffement? N'est-il pas aussi important de leur enseigner les techniques de base susceptibles de sauver des vies?

Une absence de compétences en premiers secours peut accroître les risques associés aux accidents domestiques. De nombreux services d'urgence constatent que des parents se présentent aujourd'hui encore avec des enfants souffrant de brûlures sans avoir refroidi les parties lésées ou réagissent à une intoxication en faisant vomir leurs enfants. Nous ne pouvons tout simplement pas accepter plus longtemps une telle situation. Tous les parents devraient posséder des notions élémentaires de premiers secours. En relevant le niveau de connaissance dans ce domaine parmi le grand public, on aurait l'assurance que chaque individu soit capable de faire face aux accidents les plus courants sans céder à la panique et d'appliquer les mesures adéquates en attendant l'intervention des professionnels.

Outre qu'ils permettent de sauver des vies en cas d'urgence, les premiers secours sont également un précieux outil de prévention. Ainsi, l'application de mesures de sécurité élémentaires consistant, par exemple, à mettre les produits toxiques, les fers à repasser brûlants ou les produits de nettoyage hors de portée des enfants contribue à réduire notablement les risques.

Qualité de la formation

Il ne suffit pas de rendre la formation obligatoire – il importe également d'améliorer les pratiques et la qualité de la formation. C'est pourquoi nous encourageons chaque individu à mettre à jour ses connaissances en premiers secours. Toutes les compétences doivent être régulièrement pratiquées et actualisées. Après un cours de perfectionnement, la plupart des participants possèdent des aptitudes supérieures à celles qu'ils avaient acquises lors de leur formation initiale⁹.

La formation continue dans le domaine des premiers secours est essentielle pour entretenir les connaissances et le savoir-faire, surtout quand on n'a pas souvent l'occasion de mettre ses compétences en pratique¹⁰.

Une façon très simple d'améliorer les choses consiste à délivrer des certificats de premiers secours à validité limitée. Ainsi, les titulaires sont tenus d'effectuer périodiquement des sessions de mise à jour afin de conserver leur diplôme. D'après une étude menée en 2005 par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, les certificats de premiers secours n'étaient assortis d'aucune limite de validité dans 55 % des pays européens. Il faut que cela change.

Une autre manière d'améliorer la formation consiste à la rendre plus concrète. C'est une chose que de prendre part à un cours de premiers secours, mais c'est une toute autre affaire que d'en appliquer les leçons dans une situation réelle. La formation aux premiers secours n'ayant pas pour finalité d'exercer des techniques sur un mannequin inerte, elle doit préparer à affronter des circonstances potentiellement paralysantes, comme le flot de sang s'écoulant d'une blessure ou la pâleur cadavérique d'une personne victime d'un arrêt cardiaque. La personne qui prodigue les premiers secours peut également être gênée par la foule massée autour du lieu d'un accident. Pour toutes ces raisons, il est essentiel que la formation prépare les participants à surmonter les facteurs de stress. On aura ainsi de bonnes chances d'éviter une situation tout à fait navrante: voir des personnes formées aux premiers secours fuir le théâtre d'un accident parce qu'elles ont subi un stress important.

Les premiers secours ne se limitent pas à traiter blessés ou malades: ils consistent aussi à appor-

9. « Skill acquisition and retention in automated external defibrillator (AED) use and CPR by lay responders: a prospective study »
Richard Whitfielda,
Anna Smitha, Michael
Colquhounac, Robert
G Newcombe,
Norman Vetterb,
Douglas
Chamberlainac,
Resuscitation journal,
2003

10. « Prehospital trauma care systems », World Health Organization, 2005

ter un réconfort initial et un soutien psychologique à des individus en proie à un stress émotionnel parce qu'ils ont subi un choc ou été témoins d'un événement traumatisant. C'est le cas, notamment, dans les situations de tremblement de terre, où les sinistrés – y compris les secouristes qui ont parfois subi eux-mêmes des blessures ou des pertes – sont profondément affligés par la destruction de leur maison, paniqués par l'éventualité de répliques sismiques ou angoissés à l'idée que leurs biens pourraient être soumis au pillage. Cet aspect devrait faire partie intégrante de toute formation aux premiers secours.

.....
11. « *First-aid Training and Bystander Actions at Traffic Crashes – A Population Study* », Eva M. Larsson, MD; Niklas L. Mårtensson; Kristina A.E. Alexanderson, PhD, *Prehospital and disaster medicine*, 2002

Il existe d'autres craintes encore qui peuvent paralyser l'action de porter secours: la peur de se voir impliqué dans une enquête de police, de se trouver en contact avec du sang contaminé,

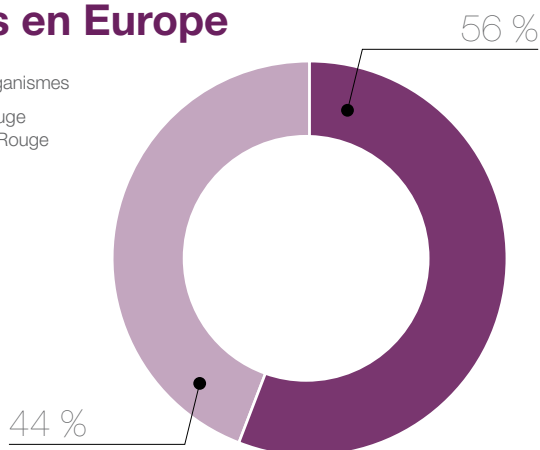
ou encore d'encourir des poursuites au cas où leur intervention serait jugée inefficace, voire néfaste. Sur ce dernier point, il convient de souligner que le fait d'imputer aux secouristes la responsabilité de l'échec éventuel des efforts d'assistance dans des circonstances si difficiles est non seulement injuste, mais également contre-productif, car cela dissuade les personnes qualifiées de se porter aux secours des blessés. Sauf en cas de grave négligence, de mépris délibéré du bien-être du patient ou d'abus manifeste, les secouristes volontaires comme le personnel d'urgence ne devraient jamais être sanctionnés pour l'échec de leurs tentatives.

Une étude a révélé que 30 % des personnes formées aux premiers secours avaient fait usage de leurs compétences¹¹. Mais des recherches approfondies doivent être menées afin d'obtenir



Population formée aux premiers secours en Europe

- par d'autres organismes
- par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge



un tableau plus clair des facteurs qui encouragent ou, au contraire, dissuadent les personnes qualifiées d'exercer leur savoir-faire.

Enfin, il est urgent d'uniformiser le contenu de la formation aux premiers secours. Il existe déjà un Brevet Européen de Premiers Secours délivré à travers tout le continent par les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Les normes communes dans ce domaine offrent un précieux modèle de référence pour l'harmonisation et l'amélioration de la qualité des premiers secours en Europe.

Dépendance excessive vis-à-vis des services d'urgence

L'une des principales raisons qui font que les gens n'éprouvent pas le besoin de s'initier aux premiers secours réside dans leur confiance pleine et entière dans les services d'urgence. Or, on ne devrait pas se mettre dans une dépendance excessive vis-à-vis de ces derniers. Nous avons déjà vu comment une action décisive peut être accomplie avant l'arrivée des professionnels. De plus, les véhicules d'urgence peuvent être retardés par nombre de raisons à commencer par les embouteillages, ou par la multiplicité des demandes à traiter simultanément. Dans ces conditions, les premiers secours peuvent s'avérer vitaux. De même, en cas de catastrophe majeure, les véhicules et le personnel d'urgence sont souvent en nombre insuffisant pour répondre en temps voulu à tous les besoins, d'où l'utilité pour les populations touchées de pouvoir s'appuyer sur leurs propres compétences.

Là encore, il incombe aux gouvernements d'encourager leurs citoyens à se former. Dans cette optique, ils devraient intégrer des acteurs non gouvernementaux dans leurs systèmes de santé, plutôt que se contenter d'une simple reconnaissance de la contribution des ONG. De même, les médecins devraient promouvoir la formation aux premiers secours parmi les proches des personnes cardiaques, car leur intervention en cas d'attaque peut être déterminante pour la survie du patient. Cela contribuerait à consolider les progrès réalisés par de nombreux pays européens en matière d'accès aux défibrillateurs, ces appareils permettant de sauver la vie à au moins 30 % des victimes de crises cardiaques. Lorsque la défibrillation est retardée,

le taux de survie chute de près de moitié toutes les cinq minutes. Il convient de noter que les personnes formées aux premiers secours sont mieux préparées à utiliser ces équipements¹².

Améliorer la chaîne de survie

Qui sont aujourd'hui les personnes potentiellement secouristes? Certains appartiennent à des services d'urgence, mais la plupart sont des citoyens ordinaires. La première personne à porter secours à un accidenté est souvent un voisin, un ami, un membre de la famille ou un simple passant. Son rôle est crucial pour la survie du patient. En moins de cinq minutes, les secouristes volontaires peuvent appliquer des mesures vitales.

La première étape de la chaîne de survie selon la définition qu'en donne l'Organisation mondiale de la santé, consiste à appeler les services d'urgence, à sécuriser les lieux (prévenir d'autres accidents, contenir les mouvements de foule, etc.), puis à administrer les premiers secours proprement dits.

Une chaîne efficace améliore les chances de survie et de rétablissement des personnes victimes d'attaques, crises cardiaques et autres accidents.

Le rôle prédominant de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en Europe

La force de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge tient à leur réseau de 52 Sociétés nationales couvrant la totalité du continent européen. D'après des statistiques portant sur 40 pays, 56 % des 6,2 millions (soit 3,5 millions) de personnes formées chaque année aux premiers secours en Europe le sont par les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. La formation dispensée par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge couvre non seulement les situations d'urgences médicales, mais aussi les brûlures, contusions, fractures, etc. La formation spécialisée est vivement recommandée. Ainsi, un secouriste volontaire travaillant dans une usine de produits chimiques devrait savoir comment réagir en cas de brûlure ou d'intoxication d'origine chimique.

12. « Les Français et l'arrêt cardiaque » TNS, 2007

Associer prévention et premiers secours

La formation aux premiers secours est essentielle pour répondre plus efficacement aux urgences. Mais elle doit aussi aller plus loin. La formation aux premiers secours devrait également englober une information et une sensibilisation sur la préparation aux catastrophes, de manière à ce que les habitants des zones exposées aient conscience des risques et sachent que faire en cas de catastrophe.

La prévention commence par la prise en compte des risques auxquels nous sommes confrontés dans la vie quotidienne, y compris les accidents de la circulation. Les cours de premiers secours devraient comporter des messages de sécurité routière expliquant comment éviter les accidents et faire face aux conséquences de comportements irresponsables.

.....
13. « Post Impact Care », European Road Safety Observatory, 2007 from www.erso.eu

Par exemple, les campagnes pour le port du casque pourraient inclure des instructions sur la façon de procéder pour mettre en sécurité un motocycliste blessé en attendant l'arrivée des secours. De même, le port de la ceinture, le respect des limitations de vitesse, la sobriété au volant et autres facteurs de la sécurité routière devraient être intégrés dans tout programme de base destiné aux usagers de la route.

S'appuyant sur leur expérience en tant que leaders de la formation aux premiers secours, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge d'Europe recommandent que les éléments suivants fassent partie intégrante de la formation aux premiers secours des conducteurs :

- diffusion de messages de prévention des accidents de la route ;
- sécurisation des lieux d'un accident ;



Autoprotection du citoyen : un programme de réduction des risques

L'autoprotection est le comportement que chaque citoyen, famille ou communauté choisit d'adopter pour se préparer et réagir efficacement aux situations d'urgence susceptibles de l'affecter.

La Croix-Rouge française a mis en œuvre sur le territoire national un projet européen qui l'engage directement dans la préparation des citoyens à la catastrophe. L'objectif est de donner aux individus un rôle actif dans la prévention et la préparation à la catastrophe en les formant à faire face à tout type de situation, y compris les accidents de la vie courante.

Parmi les outils proposés, on trouve, entre autres, un guide pratique d'information sur la nature des risques et sur les actions à mettre en œuvre pour réduire aussi bien les conséquences des catastrophes que des accidents.

La Croix-Rouge française a en outre créé un site Web multilingue pour informer le public sur les risques et la façon de les minimiser :

<http://www.citizenselfprotection.eu>

Les premiers secours et les groupes vulnérables

Les premiers secours réduisent la vulnérabilité et contribuent à bâtir des communautés plus fortes. La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge promeuvent activement la mise en place de sessions d'apprentissage flexibles et accessibles.

Les « personnes vulnérables » sont celles qui sont exposées à des situations menaçant leur survie ou leur aptitude à vivre avec un minimum de sécurité socio-économique et de dignité humaine. Toutefois, avec une formation adéquate, elles sont en mesure d'aider leur propre communauté par le biais de l'éducation mutuelle. Elles peuvent également tirer bénéfice du sentiment d'estime de soi et de confiance que confère le volontariat.

Ci-dessous, quelques exemples de projets mis sur pied en Europe par les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge :

Handicapés

La Croix-Rouge britannique considère que les personnes handicapées constituent un groupe susceptible de tirer bénéfice d'une formation aux premiers secours. Cependant, les formations proposées au début des années 2000 restaient inaccessibles à de nombreux handicapés, ce qui ne leur permettait pas d'acquérir des compétences d'une importance vitale. La Société nationale a donc mis en œuvre un projet visant à éduquer 5000 personnes handicapées sur trois ans, avec le concours d'une quarantaine de volontaires eux-mêmes handicapés qui ont été formés comme instructeurs. Cette initiative a donné un élan considérable à l'engagement social des personnes handicapées.

Non-voyants

La Croix-Rouge hellénique a créé une formation spécialement destinée aux non-voyants qui met l'accent sur les accidents domestiques. Les supports

ont été adaptés à ce public et édités en braille. En 2008, plus d'une centaine de personnes avaient déjà profité de ce programme qui va être étendu à tout le territoire grec. La Croix-Rouge italienne a elle aussi lancé un programme pour les non-voyants.

Jeunes toxicomanes

La Croix-Rouge finlandaise a mis sur pied un programme spécial à l'intention de jeunes susceptibles d'avoir à prodiguer les premiers secours à des camarades victimes d'abus de drogue ou d'alcool. Cette formation est dispensée dans le cadre scolaire à des groupes d'une trentaine de participants et met l'accent sur la prévention et les premiers secours d'urgence en relation avec la consommation de drogue et d'alcool.

Populations isolées

La Croix-Rouge arménienne a lancé un programme destiné aux populations isolées, particulièrement vulnérables en raison des inévitables délais d'arrivée des services d'urgence. La formation se déroule dans des villages reculés et porte notamment sur les mesures à prendre en attendant l'ambulance. En 2006, 680 personnes ont bénéficié de ces cours qui sont aujourd'hui assurés au sein de toutes les sections de la Société nationale.

Jeunes vivant dans les banlieues

La France est l'un des nombreux pays européens confrontés à la violence urbaine. Forte d'une longue expérience des interventions dans ce genre de contexte, la Croix-Rouge française a lancé voici quelques années un programme spécial intégrant l'éducation aux premiers secours dans une perspective élargie. Il met l'accent sur les problèmes sociaux et tente de prévenir la violence en of-

frant aux jeunes participants l'occasion de s'exprimer. Les sessions se tiennent dans les écoles, les centres de loisirs et autres lieux de rassemblement des jeunes habitants des cités. Ce programme a débuté il y a quelques années avec les modérateurs urbains.

Personnes âgées

En Europe, l'espérance de vie a augmenté de façon spectaculaire grâce aux progrès de la médecine et à l'amélioration des services d'assistance et de soins. Cependant, les personnes âgées sont plus exposées que d'autres groupes à des problèmes de santé ou à des accidents domestiques nécessitant des interventions de premiers secours. Les Sociétés de la Croix-Rouge estonienne, française, géorgienne, grecque, norvégienne, portugaise et slovène ont mis en place à leur intention une formation spéciale axée sur la prévention des accidents domestiques et sur des risques comme les vagues de

chaleur, les intoxications ou les étouffements. Plus de 1 600 personnes ont pris part à ces sessions en 2006. Des Sociétés de la Croix-Rouge ont également instauré une formation destinée aux personnes s'occupant des personnes âgées. Ces cours ont déjà rassemblé plus de 2 400 participants.

Minorités ethniques

Le taux de mortalité lié aux maladies coronariennes est au moins 50 % supérieur à la moyenne chez les personnes originaires du Sud de l'Asie vivant au Royaume-Uni. Face à cette statistique préoccupante, la Croix-Rouge britannique a mis en place une session de formation spéciale grâce à laquelle 575 participants ont été familiarisés par des volontaires de la communauté au traitement des affections cardiaques et aux méthodes de réanimation. Les cours ont lieu dans des centres communautaires, des mosquées et des établissements scolaires, avec l'appui d'interprètes lorsque cela s'avère nécessaire.

Personnes exposées à des risques particuliers

Les accidents sont fréquents sur les lieux de travail et le risque augmente parmi les travailleurs âgés et ceux qui utilisent de vieilles machines. La Croix-Rouge russe a lancé un programme spécial pour les ouvriers de l'industrie âgés de 40 à 60 ans, en particulier ceux qui sont vulnérables aux maladies respiratoires et à l'asthme. Ce programme cible également des entreprises de tout le pays dans lesquelles les risques d'accidents sont spécialement élevés. La formation a un caractère très pratique et se base sur des situations réelles. Les participants sont encouragés à poser des questions en relation avec leur travail et avec leurs passe-temps.

Ces exemples sont tirés d'un dossier destiné aux Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge publié en 2007 sous le titre « First Aid Activities with Vulnerable People ».

Le dossier est accessible sur :
<http://www.firstaidinaction.net>



RED CROSS/RED CRESCENT CLIMATE CENTRE

- évacuation d'urgence d'un blessé se trouvant dans une zone à risque lorsque c'est possible et nécessaire ;
- évaluation de l'état physique d'un blessé à travers le contrôle des fonctions vitales (conscience, circulation, respiration) et de ses besoins psychologiques ;
- traitement initial en cas de perte de connaissance, de problème respiratoire, d'hémorragie externe, d'état de choc, et soutien psychologique pour aider le blessé à tenir le coup jusqu'à l'arrivée des services d'urgence.

Une approche intégrée rentable

L'amélioration de la prévention et de l'information publique dans les zones exposées aux catastrophes contribue à limiter le coût des opérations d'urgence. Pour chaque dollar investi dans la préparation aux catastrophes, on économise quatre dollars en secours d'urgence. La prévention dans le cadre de la formation aux premiers secours consiste avant toute chose à sensibiliser les gens aux risques. C'est pourquoi la FICR a adopté une approche intégrée de la réponse aux catastrophes basée sur des programmes de longue haleine combinant prévention, développement et réponse conventionnelle aux situations de crise. C'est dans cette optique qu'elle a notamment élaboré l'outil intitulé Santé et premiers secours communautaires en action (SPSC), une nouvelle approche dynamique et flexible axée sur le développement, les premiers secours, la prévention des maladies courantes, la promotion de l'hygiène et le renforcement des capacités en vue de bâtir des communautés plus saines et plus sûres.

L'approche SPSC est aujourd'hui appliquée par de nombreuses Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à travers le monde. Elle inclut la promotion de la formation aux premiers secours parmi les groupes vulnérables comme les personnes handicapées, les sans-abri, les prisonniers, les toxicomanes, les jeunes habitants des agglomérations urbaines, les personnes âgées, les personnes à risque en raison de leur état de santé, les minorités, les groupes ethniques, les habitants isolés des zones rurales et les personnes vivant avec le VIH.

Un autre exemple intéressant d'initiative associant prévention et premiers secours est le projet

'Autoprotection du citoyen' mis en œuvre par la Croix-Rouge française (voir encadré p. 12).

Réduire les coûts humains et financiers

La formation du grand public aux premiers secours a un coût. Toutefois, les nombreux bénéfices à en attendre compensent et même excèdent l'investissement. C'est particulièrement vrai si l'on considère les conséquences économiques des accidents. Les bénéfices économiques et sociaux que l'on peut escompter en limitant les décès prématurés et en minimisant les infirmités consécutifs à certaines blessures sont inestimables. Le coût socio-économique des blessures létales, graves et bénignes est évalué à environ 2 % du PIB des pays de l'Union européenne (environ 180 milliards d'euros). En prodiguant les premiers secours plus vite et plus efficacement, on réduirait de façon notable la facture humaine et financière.

La même remarque vaut pour les lieux de travail. D'après les statistiques européennes sur les accidents professionnels, ces derniers font chaque année dans les pays de l'Union près de 5 000 morts et entraînent plus de trois journées d'arrêt de travail pour près de 5 millions de personnes. Outre les souffrances humaines qu'ils engendrent, ils ont ainsi un énorme impact économique.

On conçoit aisément le bénéfice que les entreprises peuvent retirer de la formation de leurs employés aux premiers secours, celle-ci contribuant indiscutablement à limiter les accidents du travail. Par ailleurs, il suffit de compter au moins une personne formée par équipe pour que des services de premiers secours soient disponibles à tout moment.

Il est intéressant de noter en outre que les personnes formées aux premiers secours ont tendance à adopter des pratiques de travail plus sûres et à influencer favorablement sur le comportement de leurs collègues.

Enfin, ce que les gens apprennent sur leur lieu de travail peut s'avérer très utile à la maison. Ainsi, la formation aux premiers secours peut aussi contribuer à promouvoir une véritable culture de la prévention bénéfique pour l'ensemble de la communauté.

.....
14. HSE survey of first aid training organisations, Dr Gareth Evans Health & Safety Laboratory, Harpur Hill Buxton SK17 9JN, Health and safety executive

Dix recommandations pour promouvoir les premiers secours en Europe

1. La formation aux premiers secours doit être accessible à tous, et pas seulement à ceux qui ont les moyens de se l'offrir.
2. Des formations aux premiers secours doivent être obligatoires à certaines étapes de la vie (école, préparation au permis de conduire, etc.). Dans tous les pays européens, l'initiation aux premiers secours devrait être obligatoire pour tous les candidats au permis de conduire.
3. Il faut rendre obligatoire la formation aux premiers secours sur le lieu de travail.
4. Les certificats de premiers secours devraient avoir une validité limitée dans le temps, avec des sessions de mise à jour obligatoires tous les cinq ans au moins.
5. L'harmonisation de la formation aux premiers secours devrait se poursuivre à travers l'Europe. Il existe déjà un Brevet Européen de Premiers Secours délivré par les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Fortes de leur position de leaders dans le domaine de la formation aux premiers secours, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge recommandent que les éléments suivants fassent partie intégrante de la formation aux premiers secours dans toute l'Europe:
 - a. mise en œuvre de mesures de sécurité, y compris la transmission d'une alerte;
 - b. contrôle des fonctions vitales (de l'évaluation initiale au suivi);
 - c. traitement initial en cas d'inconscience;
 - d. traitement initial en cas de problèmes respiratoires;
 - e. traitement initial en cas de problèmes circulatoires;
 - f. contrôle d'une hémorragie;
 - g. traitement initial des brûlures et des plaies.
6. Tous les citoyens doivent pouvoir jouer un rôle actif dans la prévention et la préparation aux catastrophes en acquérant des compétences, notamment en premiers se-

cours, qui permettent de faire face à toutes sortes d'accidents et autres catastrophes.

7. Des campagnes de sensibilisation devraient être financées et développées en vue d'encourager la formation, en tirant parti de tous les moyens de communication modernes (y compris les médias communautaires).
8. Des groupes plus nombreux doivent être ciblés par la formation aux premiers secours, à l'exemple des proches de personnes souffrant d'insuffisances cardiaques, des personnes âgées, des handicapés, des groupes minoritaires souvent confrontés à l'opprobre et à la discrimination.
9. L'accès aux défibrillateurs devrait être amélioré grâce à l'installation d'un plus grand nombre d'appareils dans les lieux publics.
10. Des règles claires doivent être établies interdisant de tenir les personnes qui assurent des services de premiers secours pour responsables de l'insuccès éventuel de leurs efforts, car une telle pratique aurait un grave effet dissuasif.

Compte tenu de leur position de leaders de la formation aux premiers secours en Europe et du fait que cette discipline est un des principaux domaines d'activités du Mouvement de la Croix-Rouge et Croissant-Rouge depuis sa fondation au lendemain de la bataille de Solferino il y a 150 ans, la FICR et les Sociétés nationales membres s'engagent énergiquement en faveur de l'application de ces mesures. Nous sommes fermement convaincus qu'elles représentent une contribution déterminante pour bâtir des communautés plus sûres et plus résistantes.

Obtenez plus de renseignements sur les formations aux premiers secours en Europe en vous connectant sur :

<http://www.firstaidinaction.net>

Les premiers secours dans le monde

Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge n'est pas seulement leader de la formation aux premiers secours en Europe avec quelque 3,5 millions de personnes formées chaque année, mais aussi la première organisation mondiale dans ce domaine. Les premiers secours constituent une des activités principales de la quasi totalité des 186 Sociétés nationales. Dans la région Asie et Pacifique, le nombre des personnes formées par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge a augmenté de 48 pour 100 entre 2006 et 2007, un résultat remarquable compte tenu du fait que de nombreuses régions de cette partie du monde sont très exposées aux catastrophes. Au Sri Lanka, l'augmentation a atteint 63 pour 100.

Chaque année, la FICR organise le second samedi du mois de septembre une Journée mondiale des premiers secours.

Les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge se sont engagées à intensifier leurs programmes de formation et leurs services afin de garantir l'accès aux premiers secours à l'ensemble des populations, dans le respect de la diversité et sans aucune discrimination. La formation aux premiers secours est adaptée aux besoins locaux. Elle englobe la prévention des maladies les plus courantes, la promotion de la santé, la préparation aux catastrophes et les secours d'urgence.

La FICR considère que la formation aux premiers secours doit être accessible à tous et pas seulement à ceux qui peuvent se payer les cours. C'est particulièrement important au sein des populations isolées qui souffrent d'un accès limité aux services d'urgence et doivent de ce fait impérativement compter parmi leurs propres membres des volontaires aptes à prodiguer les premiers secours.

C'est dans ce but que la FICR a élaboré l'outil intitulé Santé et premiers secours communautaires en action (SPSC), une approche de longue haleine visant à améliorer les programmes de santé et à dynamiser le développement communautaire à travers le renforcement des capacités. Ce programme comprend un guide pratique, un manuel d'instructeur, un manuel du volontaire et divers outils communautaires essentiellement illustrés, ce qui permet leur utilisation par pratiquement tout le monde. L'accent est mis sur les méthodes de premiers secours de base. Des activités de formation sont actuellement mises en œuvre à travers le monde entier afin de promouvoir cette approche intégrée.

Par exemple, dans une centaine de villages de la province d'Aceh, en Indonésie, des volontaires communautaires de la Croix-Rouge sont engagés dans des activités de premiers secours, de prévention des maladies et de promotion de la santé à travers des visites à domicile, des campagnes de mobilisation sociale et d'incitation aux vaccinations, des sessions d'éducation et des émissions diffusées par les radios locales.

La politique de la FICR en matière de premiers secours définit clairement ce que nous entendons par premiers secours :

→ **Premiers secours.** Aide immédiate apportée à une personne malade ou blessée en attendant l'arrivée d'une assistance professionnelle. Outre l'aide fournie en

cas de blessure ou maladie physique, il peut s'agir aussi d'autres premiers soins tels qu'un soutien psychosocial aux personnes souffrant de détresse émotionnelle pour avoir été victimes ou témoins d'un événement traumatisant.

- **Santé et premiers secours communautaires.** Le but est de renforcer la résilience des populations en adoptant une conception la fois souple et globale des premiers secours. Pour cela, il convient notamment d'évaluer les capacités et la vulnérabilité de ces populations en ce qui concerne les accidents courants, les aspects prioritaires de la santé communautaire (comme la prévention, la promotion de la santé et la lutte contre des maladies courantes), la préparation aux catastrophes et l'intervention en cas de catastrophe. En outre, une telle démarche permet de recruter et de fidéliser des volontaires compétents qui sont proches de ces mêmes populations.
- **Secouriste.** Personne qui, sans être un professionnel, est formée aux premiers secours et a reçu une attestation le certifiant. Elle est capable d'utiliser son savoir et ses compétences pour protéger et sauver des vies ainsi que pour mobiliser et préparer la population à affronter des situations d'urgence.
- **Education aux premiers secours.** Programme agréé qui apporte des connaissances et un savoir-faire concernant des procédures et des techniques exigeant peu ou pas d'équipement et pouvant être enseignées au grand public. Ce programme vise des résultats pré-définis et il est dispensé par des formateurs ou animateurs qualifiés.
- **Attestation de formation aux premiers secours.** Reconnaissance officielle par l'autorité nationale compétente de l'acquisition d'un niveau donné de formation. Cette attestation devrait être délivrée pour une durée limitée et pouvoir être renouvelée à expiration.
- **Services de premiers secours.** Services organisés pendant des manifestations publiques pour intervenir en cas d'urgence. Ils font l'objet d'un accord entre les organisateurs de la manifestation, la communauté et les volontaires et employés de la Société de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge.



Premiers secours dans le cadre des conflits armés et autres situations de violence

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est né de la volonté d'Henry Dunant, son fondateur, de porter secours aux victimes de la bataille de Solferino, il y a aujourd'hui 150 ans. Depuis lors, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ont assuré des services de premiers secours dans le cadre d'innombrables conflits armés et autres situations de violence telles que troubles internes, émeutes ou manifestations de masse. Ces circonstances illustrent particulièrement bien l'importance des principes humanitaires qui imposent aux secouristes d'assister sans aucune distinction toute personne dans le besoin. Depuis l'époque de Solferino, le Mouvement n'a cessé de jouer un rôle de pionnier dans le développement et la fourniture des services de premiers secours.

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) offre son expertise lorsqu'il s'agit de mettre en place des programmes de premiers secours, des moyens de transport d'urgence et autres ressources cruciales en matière de logistique et de télécommunications en faveur des victimes de situations de violence armée. Le succès des efforts du CICR dépend en bonne partie de la qualité de la coopération avec ses partenaires, au premier rang desquels les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Le CICR fait bénéficier les Sociétés nationales de son expérience sans égale des opérations en situation de conflit armé en les aidant à développer leurs capacités et services. L'efficacité de ces derniers est étroitement liée à la disponibilité de volontaires secouristes qui, de par leur profonde implantation communautaire, remplissent des fonctions indispensables au sein de notre Mouvement. La contribution du CICR revêt différentes formes

- Promotion du droit international humanitaire et dialogue avec toutes les parties à un conflit en vue de garantir en tout temps la protection et le

respect des emblèmes, du personnel et des services médicaux de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ;

- Publication de documents de référence comme Les premiers secours dans le contexte d'un conflit armé ou d'autres situations de violence ou le Code of Conduct for Combatants ;
- Cours de formation permettant aux volontaires secouristes de travailler dans des conditions de sécurité et avec une efficacité optimales dans des contextes violents ;
- Activités de développement des capacités des Sociétés nationales et, dans certains cas, d'autres organisations locales ;
- Soutien aux volontaires et personnels secouristes locaux pendant et après les crises ;
- Déploiement de personnel médical pour administrer des postes de premiers secours et superviser la formation dans des situations de crise où les ressources locales sont insuffisantes. C'est particulièrement important quand la population locale n'a pas accès à d'autres établissements de soins pour des raisons de sécurité ou parce que les moyens de transport sont inopérants.

Avant, pendant et après des urgences, la présence de secouristes aide à restaurer l'esprit humanitaire individuel et collectif, contribuant ainsi à promouvoir la tolérance et à bâtir des communautés plus saines et plus sûres. En montrant que les valeurs humanitaires continuent de prévaloir même dans les situations les plus violentes, les secouristes jouent un rôle exemplaire.

Pour plus d'informations sur les activités du CICR en relation avec les premiers secours, prière de prendre contact avec la délégation dans votre pays ou d'envoyer un message électronique à : ebernes.gva@icrc.org.

Les Principes fondamentaux du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Humanité

Né du souci de porter secours sans discrimination aux blessés des champs de bataille, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sous son aspect international et national, s'efforce de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes. Il tend à protéger la vie et la santé ainsi qu'à faire respecter la personne humaine. Il favorise la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix durable entre tous les peuples.

Impartialité

Il ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique. Il s'applique seulement à secourir les individus à la mesure de leur souffrance et à subvenir par priorité aux détresses les plus urgentes.

Neutralité

Afin de garder la confiance de tous, le Mouvement s'abstient de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d'ordre politique, racial, religieux et idéologique.

Indépendance

Le Mouvement est indépendant. Auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leur pays respectif, les Sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permette d'agir toujours selon les principes du Mouvement.

Volontariat

Il est un mouvement de secours volontaire et désintéressé.

Unité

Il ne peut y avoir qu'une seule Société de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge dans un même pays. Elle doit être ouverte à tous et étendre son action humanitaire au territoire entier.

Universalité

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, au sein duquel toutes les Sociétés ont des droits égaux et le devoir de s'entraider, est universel.

Premiers secours : pour une Europe plus sûre

Une publication conjointe de la FICR et du Centre européen de référence pour l'éducation aux premiers secours

Pour plus d'informations sur les programmes de premiers secours de la FICR, prière de prendre contact avec :

Grace Lo, *responsable des programmes communautaires de santé publique, département de la santé et de l'assistance aux personnes, Genève*
Courriel : grace.lo@ifrc.org

Contact presse et relations publiques à Genève :

Jean-Luc Martinage, *chargé de communication, programmes de santé*
Courriel : jl.martinage@ifrc.org
Tel : 41 79 217 3386

Contact presse et relations publiques pour la zone FICR Europe à Budapest :

Margarita Plotnikova, *responsable régionale de communication*
Courriel : margarita.plotnikova@ifrc.org
Tel : 36 70 953 77 23

Pour plus d'informations sur le Centre européen de référence pour l'éducation aux premiers secours, prière de prendre contact avec :

Dr. Pascal Cassan
coordinateur
Courriel : pascal.cassan@croix-rouge.fr

Diane Issard
responsable
Courriel : diane.issard@croix-rouge.fr

Site internet : <http://www.firstaidinaction.net>



La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soutient les activités humanitaires des Sociétés nationales parmi les populations vulnérables.

En coordonnant les secours internationaux en cas de catastrophe et en encourageant l'aide au développement, elle vise à prévenir et à atténuer les souffrances humaines.

La Fédération internationale, les Sociétés nationales et le Comité international de la Croix-Rouge constituent le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.



**Notre monde ne tourne pas rond.
Il est temps d'agir.**
ourworld-yourmove.org